

N° 2986.

---

## BRÉSIL ET PAYS-BAS

Echange de notes comportant un accord relatif au protocole d'instructions pour la démarcation de la frontière entre le Brésil et la Guyane néerlandaise. Rio-de-Janeiro, le 22 septembre 1931.

---

## BRAZIL AND THE NETHERLANDS

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Protocol of Instructions for the Delimitation of the Frontier between Brazil and Dutch Guiana. Rio de Janeiro, September 22, 1931.

Nº 2986. — ÉCHANGE DE NOTES  
 ENTRE LES GOUVERNEMENTS  
 BRÉSILIEN ET NÉERLANDAIS  
 COMPORTANT UN ACCORD  
 RELATIF AU PROTOCOLE  
 D'INSTRUCTIONS POUR LA  
 DÉMARCATION DE LA FRON-  
 TIÈRE ENTRE LE BRÉSIL ET  
 LA GUYANE NÉERLANDAISE.  
 RIO-DE-JANEIRO, LE 22 SEP-  
 TEMBRE 1931.

Nº 2986. — TROCA DE NOTAS  
 ENTRE OS ESTADOS UNIDOS  
 DO BRASIL E OS PAIZES  
 BAIXOS CONSTITUINDO UM  
 ACCÓRDO RELATIVO AO PRO-  
 TOCOLLO DE INSTRUÇÕES  
 PARA A DEMARCAÇÃO DA  
 FRONTEIRA ENTRE O BRASIL  
 E A GUYANA HOLLANDEZA.  
 RIO DE JANEIRO, EM 22 DE  
 SETEMBRO DE 1931.

*Textes officiels français et portugais communiqués  
 par le chargé d’Affaires des Etats-Unis du  
 Brésil à Berne. L’enregistrement de cet échange  
 de notes a eu lieu le 25 juin 1932.*

*French and Portuguese official texts communicated  
 by the Chargé d’Affaires of the United States  
 of Brazil at Berne. The registration of this  
 Exchange of Notes took place June 25, 1932.*

#### LÉGATION DES PAYS-BAS.

#### I.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le protocole relatif à la démarcation de la frontière entre le Surinam et le Brésil, ainsi qu'il fut signé en doubles exemplaires le 24 avril dernier, par les représentants des Pays-Bas et du Brésil, à savoir M. C. H. de Goeje et le capitaine de mer et de guerre Braz Dias de Aguiar, et dont un exemplaire se trouve au Ministère de Votre Excellence, tandis que l'autre exemplaire a été transmis à La Haye, vient d'être étudié et entièrement approuvé par le Gouvernement néerlandais.

Mon gouvernement me charge, en outre, de faire savoir au gouvernement brésilien qu'il ne compte pas faire usage de la clause figurant au protocole susmentionné qui l'autorise à commencer les travaux de démarcation avant que l'expédition brésilienne n'y prenne part.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence si elle voulait bien me faire connaître l'assentiment du Gouvernement brésilien au protocole suscité afin que le contenu puisse en être considéré comme établi et que la Commission mixte néerlando-brésilienne pour la démarcation des frontières puisse commencer ses travaux.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances réitérées de ma considération la plus haute.

(S.) J. B. HUBRECHT.

Son Excellence

Monsieur le Docteur Afranio de Mello Franco,  
 Ministère des Affaires étrangères,  
 Rio-de-Janeiro.

## TEXTE PORTUGAIS.- PORTUGUESE TEXT.

II.

NOTA DO GOVERNO BRASILEIRO Á LEGAÇÃO DOS  
PAIZES-BAIXOS NO RIO DE JANEIRO.

LA /38 /2(42).(86b)31.

*Em 22 de Setembro de 1931.*

SENHOR MINISTRO,

Tenho a honra de accusar o recebimento da nota n. 1.130/40, desta data, pela qual Vossa Excellencia me communica que o seu Governo acaba de estudar e aprovar, na integra, o protocollo relativo á demarcação da fronteira entre a Colonia do Surinam (Guyana hollandeza) e o Brasil, tal como foi assignado, em dois exemplares, a 27 de Abril ultimo, pelos representantes do Brasil e da Holland, a saber, os Senhores Capitão de Mar e Guerra Braz Dias de Aguiar e C. H. de Goeje, e do qual um dos exemplares se acha neste Ministerio e o outro foi transmittido para a Haya.

2. Accrescenta Vossa Excellencia que o seu Governo o incumbe de participar ao Governo brasileiro que elle não conta fazer uso da clausula, constante do dito protocollo, que autoriza a commissão hollandeza a começar os trabalhos de demarcação antes que a expedição brasileira tome parte nos mesmos.

3. Deseja, por fim, Vossa Excellencia que o Governo brasileiro manifeste o seu assentimento ao mencionado protocollo, afim de que o seu contexto possa ser considerado como definitivo e a commissão mixta brasileiro-neerlandesa para a demarcação da fronteira possa iniciar os seus trabalhos.

4. Em resposta, é-me grato declarar a Vossa Excellencia que o Governo brasileiro está de pleno accordo com o protocollo acima referido e que tambem não conta prevalecer-se da alludida clausula, segundo a qual a commissão

## 1 TRADUCTION. — TRANSLATION.

II.

NOTE DU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN A LA  
LÉGATION DES PAYS-BAS A RIO-DE-JANEIRO.

LA /38 /2(42). (86b)31.

*Le 22 septembre 1931.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 1.130/40 en date de ce jour, par laquelle Votre Excellence me fait savoir que son gouvernement vient d'étudier et d'approuver entièrement le Protocole relatif à la définition de la frontière entre la colonie du Surinam (Guyane hollandaise) et le Brésil, tel qu'il a été signé, en double exemplaire, le 27 avril dernier, par les représentants du Brésil et des Pays-Bas, à savoir le capitaine de mer et de guerre Braz Dias de Aguiar et M. C. H. de Goeje, et dont un exemplaire se trouve dans ce ministère, tandis que l'autre a été transmis à La Haye.

2. Votre Excellence ajoute que son Gouvernement l'a chargée de faire savoir au Gouvernement brésilien qu'il ne compte pas faire usage de la clause figurant au protocole susmentionné, qui autorise la commission néerlandaise à commencer les travaux de délimitation avant que l'expédition brésilienne y prenne part.

3. Enfin, Votre Excellence désire que le Gouvernement brésilien lui notifie son assentiment au protocole en question, afin que la teneur de ce protocole puisse être considérée comme définitive et que la Commission mixte néerlando-brésilienne pour la délimitation de la frontière puisse commencer ses travaux.

4. En réponse, je suis heureux de pouvoir déclarer à Votre Excellence que le Gouvernement brésilien accepte entièrement le protocole susmentionné et qu'il ne compte pas non plus se prévaloir de la clause en question, d'après

<sup>1</sup> Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

<sup>1</sup> Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

brasileira poderia executar trabalhos de demarcação sem a presença da comissão hollandeza.

Approveito a oportunidade para renovar a Vossa Excellencia os protestos da minha alta consideração.

(a) A. DE MELLO FRANCO.

A Sua Excellencia o Senhor J. B. Hubrecht,  
Enviado Extraordinario e  
Ministro Plenipotenciario  
de Sua Majestade a Rainha  
dos Paizes-Baixos.

(ANNEXO)

PROTOCOLLO DE INSTRUÇÕES PARA A  
DEMARCAÇÃO DA FRONTEIRA ENTRE  
O BRASIL E A GUYANA HOLLANDEZA.

§ 1. Cada um dos dois Governos nomeará uma Comissão, constituída de um Chefe, um Sub-Chefe e tantos Ajudantes e outros auxiliares quantos julgar necessários.

§ 2. Cada Governo notificará ao outro a nomeação da sua Comissão, assim como qualquer alteração ulterior.

§ 3. Uma vez feita a troca de notas sobre a nomeação das Comissões, considerar-se-há constituída a Commisão Mixta Demarcadora, entrando os dois Chefes em comunicação para execução dos trabalhos.

§ 4. Cada Comissão estará provida dos instrumentos necessários aos levantamentos topographicos e observações astronomicas, apparelhos radiotelegraphicos para recepção de signaes e demais instrumentos indispensaveis ao desempenho de sua missão.

§ 5. Cada Comissão proverá ao transporte e abastecimento, tanto para a viagem, afim de alcançar a fronteira, como para a estada nessa região. Mas, no caso de um membro da Comissão Brasileira (Neerlandesa) se reunir, com alguns homens, á Comissão Neerlandesa (Brasileira), para fazer operações de verificação ou para participar dos trabalhos, a Comissão Neerlandesa (Brasileira) proverá á sua alimentação e transporte.

laquelle la Commission brésilienne peut entreprendre les travaux de délimitation sans attendre l'arrivée sur les lieux de la Commission néerlandaise.

Je saisis, etc.

(Signé) A. DE MELLO FRANCO.

S. Exc. M. J. B. Hubrecht,  
Envoyé extraordinaire et  
Ministre plénipotentiaire  
de Sa Majesté la Reine  
des Pays-Bas.

ANNEXE

PROTOCOLE D'INSTRUCTIONS POUR LA  
DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE  
ENTRE LE BRÉSIL ET LA GUYANE  
NÉERLANDAISE.

§ 1. Chacun des deux gouvernements nommera une commission composée d'un chef, d'un sous-chef et d'un aussi grand nombre de collaborateurs et autres auxiliaires qu'il paraîtra nécessaire.

§ 2. Chaque gouvernement notifiera à l'autre la composition de sa commission ainsi que toute modification ultérieure.

§ 3. Après l'échange des notes relatives à la composition des commissions, la Commission mixte de délimitation sera considérée comme constituée et ses deux chefs se mettront en rapport pour l'exécution des travaux.

§ 4. Chaque commission sera pourvue des instruments nécessaires aux levés topographiques et aux observations astronomiques, des appareils radiotélégraphiques pour la réception des signaux et des autres instruments indispensables à l'accomplissement de sa mission.

§ 5. Chaque commission pourvoira à son transport et à son approvisionnement, tant pour le voyage jusqu'à la frontière que pour son séjour dans cette région. Toutefois, au cas où un membre de la Commission brésilienne (néerlandaise) se joindrait, avec quelques hommes, à la Commission néerlandaise (brésilienne) pour procéder à des opérations de vérification ou pour participer aux travaux, la Commission néerlandaise (brésilienne) aurait à pourvoir à sa nourriture et à son transport.

§ 6. Os trabalhos de demarcação serão os seguintes :

a) Fazer exploração de toda a linha do divisor de águas mencionado no Tratado<sup>1</sup> de 5 de Maio de 1906, verificando a sua continuidade;

b) A intervallos de 30 a 40 kilometros será traçada uma linha transversal que corte a cadeia de montanhas. Esta linha estender-seá dos dois lados da fronteira, pelo menos até qualquer curso de agua, que se tenha verificado pertencer á bacia de um rio do mesmo lado da fronteira;

c) Nas linhas transversaes mencionadas em b) e também a intervallos de 10 kilometros, mais ou menos, será determinado, de uma maneira exacta, um ponto da linha de fronteira.

§ 7. A Comissão Mixta considerará como linha do divisor de águas a linha do divisor de águas topographico real, isto é, a linha que se obtém (supposta a terra impermeável), ligando todos os pontos onde a agua se divide no terreno para se lançar em cada uma das duas bacias dos cursos de agua adjacentes. Onde essa linha fôr pouco pronunciada, a Comissão tomará uma linha média, evitando, tanto quanto possível, as pequenas sinuosidades, e prestando attenção para que a linha adoptada não corte cursos de agua (com excepção de pequenos corregos que ficam sem agua na estação secca), e que a linha-fronteira possa ser facilmente traçada no terreno e, de futuro, não venha a dar lugar a qualquer dificuldade.

§ 8. Será feito um levantamento da picada que segue o divisor de águas com bussola e corda ou tachymetro (por isto não se entende um levantamento de precisão). Será feito também o perfil da linha-fronteira e transversaes, determinando-se as altitudes por observações barometricas. Os pontos da fronteira mencionados na letra c) do § 6 serão ligados a uma rête de triangulação nos cumes das montanhas proximas, estendendo-se sobre toda a fronteira. A mencionada rête será, tanto quanto possível, ligada ás rêtes de triangulação dos dois paizes e dos paizes limitrophes. Todavia, se em qualquer parte da fronteira o terreno não se prestar a este processo, ou se fôr muito difícil ou muito cara a sua applicação ahi,

§ 6. Les travaux de délimitation seront les suivants :

a) Exploration de toute la ligne de partage des eaux mentionnée au traité<sup>1</sup> du 5 mai 1906, dont la continuité devra être vérifiée;

b) A intervalles de 30 à 40 kilomètres, sera tracée une ligne transversale coupant la chaîne de montagnes. Cette ligne devra se prolonger de part et d'autre de la frontière jusqu'au moment où elle atteindra un cours d'eau dont il aura été vérifié qu'il appartient au bassin d'une rivière située du même côté de la frontière;

c) Sur les lignes transversales mentionnées sous b) et, en outre, à des intervalles d'environ 10 kilomètres, sera déterminé avec précision un point de la ligne frontière.

§ 7. La Commission considérera comme ligne de partage des eaux la ligne topographique réelle de partage des eaux, c'est-à-dire la ligne obtenue (en supposant le sol imperméable) en joignant tous les points où l'eau se partage sur le sol pour se jeter dans chacun des deux bassins des cours d'eau adjacents. Là où cette ligne sera peu prononcée, la commission établira une ligne moyenne en évitant, dans la mesure du possible, les petites sinuosités, en veillant à ce que la ligne adoptée ne coupe pas de cours d'eau (à l'exception des petits ravins qui restent sans eau pendant la saison sèche) et à ce que la ligne frontière puisse être facilement tracée sur le terrain et ne donne pas lieu, dans l'avenir, à une difficulté quelconque.

§ 8. Il sera procédé au levé du tracé que suit la ligne de partage des eaux au moyen de la boussole et de la corde ou tachymètre (on n'entend pas par là un levé de précision). Il sera également procédé à l'établissement du profil de la ligne frontière et des lignes transversales, les altitudes étant déterminées au moyen d'observations barométriques. Les points de la frontière mentionnés sous la lettre c) du § 6 seront reliés à un réseau de triangulation sur les cimes des montagnes avoisinantes, s'étendant sur toute la frontière. Ce réseau sera, dans la mesure du possible, relié aux réseaux de triangulation des deux pays et des pays limitrophes. Toutefois, si, en quelque partie de la frontière, le terrain ne se prête pas à un tel procédé ou

<sup>1</sup> DE MARTENS. *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome III, page 70.

<sup>1</sup> British and Foreign State Papers, Vol, 99, page 932.

poder-sehão ligar esses pontos aos de posições fixadas astronomicamente. Fica entendido que a triangulação referida não será feita por operações geodésicas de precisão, construção de sinais geodésicos, etc., pois isto acarretaria grande despesa e demora excessiva, mas com estações de theodolito. Os ângulos serão medidos dos pontos de fácil acesso, donde serão visados os picos inacessíveis, de modo a localizá-los por intersecção.

§ 9. A Comissão Mixta collocará marcos nos pontos da fronteira cortados pelas linhas transversais mencionadas no § 6 letra b), e, sendo conveniente, quando praticável, também nos outros pontos da fronteira que tiverem sido determinados por ella. Em cada marco serão inscriptos, de maneira indelevel, o número do mesmo parco e os nomes Brasil e Surinam dos lados dos dois países. Está essentado entre os Governos que os pontos onde estiverem collocados esses marcos serão reconhecidos como pontos da fronteira, e que, nos intervalos entre estes pontos, a fronteira será constituída pelas linhas adoptadas pela Comissão Mixta em virtude do poder que lhe foi conferido no § 7, e, na sua falta, pela linha do divisor de águas topográfico real.

§ 10. Ao colocar cada marco, lavrar-sehá um « Termo » circunstanciado, em que se descreva a natureza da construção e se indique a sua posição geográfica, acompanhada de uma carta com a descrição minúscula dos seus arredores, a qual permita determinar facilmente esse ponto, mesmo no caso de desaparecer o marco. Além dos « Termos » de collocação e inauguração dos marcos será lavrada, no fim dos trabalhos, uma Acta Geral descriptiva de toda a fronteira demarcada.

§ 11. Afóra os documentos mencionados no § 10, serão lavrados os seguintes documentos :

- a) Um relatório geral sobre os trabalhos de demarcação ;
- b) Uma carta geral da fronteira e de seus arredores, onde se achem indicados também todos os pontos fora dessa região que serviram para a triangulação ;
- c) Cartas de detalhes e perfis, com descrições.

si l'application en est trop difficile ou trop coûteuse, ces points pourront être reliés à ceux des positions fixées astronomiquement. Il est entendu que la triangulation en question ne s'effectuera pas au moyen d'opérations géodésiques de précision, construction de signaux géodésiques, etc., procédés qui entraîneraient de grandes dépenses et des retards excessifs, mais au moyen de stations de théodolite. La mesure des angles se fera aux points d'accès facile, d'où seront visés les pics inaccessibles, de façon à les localiser par intersection.

§ 9. La Commission mixte placera des bornes sur les points de la frontière coupés par les lignes transversales mentionnées au § 6 b) et, le cas échéant, toutes les fois que cela sera possible, également sur les autres points de la frontière qui auront été déterminés par ses soins. Sur chaque borne seront inscrits d'une façon indélébile le numéro de la borne et les mots « Brazil » et « Surinam » sur les faces regardant chacun des deux pays. Il est convenu entre les deux gouvernements que les points où seront placées ces bornes seront reconnus comme points de la frontière et que, dans les intervalles entre ces points, la frontière sera constituée par les lignes adoptées par la Commission mixte en vertu du pouvoir qui lui a été conféré au § 7 et, à défaut de ces lignes, par la ligne topographique réelle de partage des eaux.

§ 10. Au moment de la pose de chaque borne, il sera dressé un procès-verbal détaillé décrivant le genre de construction et indiquant la position géographique de la borne, accompagné d'une carte reproduisant fidèlement ses alentours, de façon à permettre de déterminer facilement ce point, même au cas où la borne disparaîtrait. En dehors des procès-verbaux de pose et d'inauguration des bornes, il sera établi, à la fin des travaux, un acte général décrivant toute la frontière ainsi délimitée.

§ 11. Outre les documents mentionnés au § 10, il sera procédé à l'établissement des documents suivants :

- a) Un rapport général sur les travaux de délimitation ;
- b) Une carte générale de la frontière et de ses alentours, indiquant également tous les points situés en dehors de cette région qui auront servi aux opérations de triangulation ;
- c) Des cartes détaillées et des profils, accompagnés de descriptions.

§ 12. Em todas as cartas, o titulo, a legenda, os nomes, etc. serão em portuguez e em neerlandez ; os « Termos », as « Actas » e as descrições escriptos nas duas linguas. Para cada um dos dois Governos será tirado um exemplar em portuguez de todas as cartas, assim como dos « Termos », das « Actas » e das descrições, e outro em neerlandez. Todos esses exemplares serão examinados e assignados pelos dois Chefes da Comissão, ou por substitutos autorizados. Se fôr muito difficult ou muito caro fazer estes documentos no proprio local, bastará organizar cartas e descrições provisorias. Todavia esses documentos provisories devem conter todos os dados e ser constituidos de tal modo que não haja possibilidade de duvida e possam servir, quando necessario, como documentos definitivos. Também as cartas e os outros documentos referentes a uma certa parte do terreno serão examinados e assignados antes de a Comissão se afastar definitivamente desse lugar. Geralmente, quando se terminar uma parte do trabalho, serão apresentados aos dois Governos os documentos respectivos.

§ 13. Os methodos a seguir, a ordem dos trabalhos e a parte que nelles tomam os membros das duas Comissões com o seu pessoal serão estabelecidos de commun accordo, pelos Chefes das duas Comissões. A menos que os dois Chefes tomem outra deliberação, a ordem geral dos trabalhos será a seguinte :

a) Exploração da região da fronteira com as vias de acesso e de communicação mais vantajosas para os trabalhos ; reconhecimento da possibilidade de uma triangulação da linha do divisor de aguas e dos cortes transversaes ; desenho de uma carta provisoria ;

b) Fazer o levantamento da picada que segue o divisor de aguas e dos cortes transversaes, triangulação e observações astronomicas (§ 8) ;

c) Determinar a fronteira, erigir os marcos, decidir a respeito das cartas e das descrições.

§ 14. As Comissões, caso necessario, poderão suspender e reatar as operaçoes de demarcação, mediante accordo entre os os dois Chefes Os trabalhos, porém, serão levados de tal maneira que a parte da fronteira compreendida entre Litani-Mapaoni e Wanamá (Wanamú)

§ 12. Dans toutes les cartes, le titre, la légende, les noms, etc. figureront en portugais et en néerlandais ; les procès-verbaux, les actes et les descriptions seront rédigés dans ces deux langues. Pour chacun des deux gouvernements, il sera tiré un exemplaire en portugais de toutes les cartes ainsi que des procès-verbaux, actes et descriptions, et un autre exemplaire en néerlandais. Tous ces exemplaires seront examinés et signés par les deux chefs de la commission ou par des suppléants autorisés. Au cas où il serait très difficile ou très coûteux d'établir ces documents sur place, il suffira de dresser des cartes et des descriptions provisoires. Toutefois, ces documents provisoires devront contenir toutes les données et être établis de telle façon qu'il n'y ait aucun doute possible et qu'ils puissent servir, le cas échéant, de documents définitifs. Les cartes et autres documents se référant à une certaine portion de terrain seront également examinés et signés avant que la Commission se retire définitivement de ce lieu. D'une manière générale, dès que sera terminée une partie des travaux, les documents afférents à cette partie seront soumis aux deux gouvernements.

§ 13. Les méthodes à suivre, l'ordre des travaux et la participation des membres et du personnel des deux commissions à ces travaux, seront déterminés d'un commun accord par les chefs des deux commissions. A moins que les deux chefs n'en décident autrement, l'ordre général des travaux sera le suivant :

a) Exploration de la région de la frontière ainsi que des voies d'accès et de communication les plus favorables pour l'exécution des travaux ; reconnaissance de la possibilité d'une triangulation de la ligne de partage des eaux et des coupes transversales ; établissement d'une carte provisoire ;

b) Levé du tracé que suit la ligne de partage des eaux et des coupes transversales ; triangulation et observations astronomiques (§ 8) ;

c) Délimitation de la frontière, pose des bornes et décisions à prendre au sujet des cartes et des descriptions.

§ 14. Les Commissions pourront, le cas échéant, suspendre et reprendre les opérations de délimitation après accord entre les deux chefs. Néanmoins, les travaux seront poursuivis de telle façon que la partie de la frontière comprise entre le Litani-Mapaoni et le Wanamá

Aramatau seja feita em três annos no maximo, incluindo-se os periodos de repouso.

§ 15. As duas Comissões devem achar-se na região da fronteira, promptas para começar os trabalhos, no maximo, a primeiro de outubro de 1932.

Se uma das duas Comissões deixar de com parecer, salvo caso de força maior claramente estabelecido, naquella data, á região da fronteira, a outra procederá, por si só, aos trabalhos de demarcação, de accôrdo com as presentes « Instruções », e o resultado de suas observações será obligatorio para ambos os paizes.

§ 16. A Comissão Brasileira dará começo à exploração mencionada no § 13 a), na região situada entre a linha Wanamá-Aramatau e o ponto de 2° 15' de latitude Norte e 56° 03' de longitude Oeste, segundo a carta neerlandesa, dirigindo-se para lá pelo Parú occidental e Marapi, eventualmente pelo Wanamá ou outros rios. Se os Chefes das duas Comissões julgarem vantajoso combinar com esta exploração os trabalhos do § 13 b) ou mesmo os trabalhos definitivos do § 13 c), tomarão de commun accôrdo as providencias necessarias. A Comissão Neerlandesa procederá do mesmo modo na região entre as nascentes do Litani-Marowini-Mapaoni e o caminho do Palumeu ao Parú oriental, subindo o Marowini e seu ramos. Fica assentado que ella poderá, em vista da natureza do terreno, fazer combinadamente os trabalhos do § 13 b) com o reconhecimento. Então o Chefe da Comissão Brasileira terá o direito de verificação ; se esta verificação necessitar, porém, de novos transportes, cabe-lhe providenciar a esse respeito.

§ 17. Cada Governo notificará ao outro, o mais cêdo possível, em que data a sua Comissão partirá para o interior e qual o caminho que se propõe seguir. Os dois Chefes combinarão, pelo radio ou por outros meios de comunicação, o primeiro encontro na região da fronteira. Fica estabelecido que, no caso de falhar esta comunicação, haverá um encontro entre 1 e 10 de Outubro de 1932, no rio Parú occidental (Parú do Cuminá) a Oeste do Pico Ricardo Franco (Cantani). Se, em 10 de outubro de 1932, não tiver chegado nenhuma pessoa da Comissão Neerlandesa, a Comissão Brasileira mandará procurá-la no alto Palumeu, dirigindo-se ahi pelo caminho que passa ao

(Wanamá)-Aramatau soit délimitée au maximum en trois ans, y compris les périodes de repos.

§ 15. Les deux commissions devront se trouver dans la région de la frontière, prêtes à commencer les travaux, au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre 1932.

Si l'une des deux commissions, sauf cas de force majeure dûment établi, n'est pas présente à cette date dans la région de la frontière, l'autre entreprendra seule les travaux de délimitation, conformément aux présentes instructions et le résultat de ses observations sera obligatoire pour les deux pays.

§ 16. La Commission brésilienne commencera l'exploration mentionnée au § 13 a) dans la région se trouvant entre la ligne Wanamá-Aramatau et le point situé par 2° 15' de latitude Nord et 56° 03' de longitude Ouest d'après la carte néerlandaise ; elle s'y rendra par le Parú occidental et le Marapi, éventuellement par le Wanamá ou d'autres rivières. Si les chefs des deux commissions jugent utile de combiner avec cette exploration les travaux prévus au § 13 b) ou même les travaux définitifs dont il est question au § 13 c), ils prendront d'un commun accord les mesures nécessaires. La Commission néerlandaise agira de même dans la région située entre les sources du Litani-Marowini-Mapaoni et le chemin conduisant du Palumeu au Parú occidental, en remontant le Marowini et ses affluents. Il est entendu qu'elle pourra, en raison de la nature du terrain, combiner les travaux de reconnaissance et ceux qui sont prévus au § 13 b). A ce moment, le chef de la Commission brésilienne aura le droit de procéder à une vérification ; si toutefois cette vérification nécessite de nouveaux transports, il lui appartiendra d'y pourvoir.

§ 17. Chaque gouvernement fera connaître à l'autre, le plus tôt possible, la date à laquelle sa commission se mettra en route pour l'intérieur et le chemin qu'elle se propose de suivre. Les deux chefs fixeront, soit par radio, soit par d'autres moyens de communication, le premier lieu de rencontre dans la région de la frontière. Il est entendu qu'en l'absence de toute communication, la rencontre aura lieu entre le 1<sup>er</sup> et le 10 octobre 1932 sur le Paru occidental (Paru do Cuminá), à l'ouest du pic Ricardo Franco (Cantani). Si, à la date du 10 octobre 1932, aucun membre de la Commission néerlandaise n'a atteint cet endroit, la Commission brésilienne enverra des hommes à sa recherche

Sul da montanha Alimimuni. Cabe á Comissão Neerlandesa providenciar para que, desde 10 de outubro de 1932, se encontre, no embarcadouro do Palumeu, uma canoa com as indicações do local onde se achar a referida Comissão, assim como um pequeno deposito de viveres.

§ 18. No caso de uma das Comissões ter avançado muito o seu serviço, poderá a mesma retardá-lo ou diminuir o seu pessoal, de maneira que a outra faça quantidade de serviço proximamente igual.

§ 19. Durante os trabalhos de demarcação, as Comissões, seu pessoal e material terão livre acesso ás vias terrestres e fluviaes do outro paiz, e não estarão sujeitas ao pagamento de direitos aduaneiros ou qualquer outro imposto.

RIO DE JANEIRO 27 de abril de 1931.

(a) Braz DIAS DE AGUIAR,  
*Capitão de mar e Guerra*  
*Chefe da Comissão.*

(a) C. H. DE GOEJE.

dans la région du Haut Palumeu, en suivant le chemin qui passe au sud de la montagne Alimimuni. Il incombe à la Commission néerlandaise de veiller à ce qu'il y ait à partir du 10 octobre 1932, à l'embarcadère du Palumeu, un canot où l'on puisse trouver des indications sur l'endroit où se trouve ladite commission, ainsi qu'un petit dépôt de vivres.

§ 18. Au cas où l'une des deux commissions aurait considérablement avancé ses travaux, elle pourrait soit les retarder, soit réduire son personnel, de façon à permettre à l'autre de fournir une somme de travail à peu près équivalente.

§ 19. Au cours des travaux de délimitation, chacune des deux commissions, y compris son personnel et son matériel, aura libre accès aux voies terrestres et fluviales du pays de l'autre commission et sera exempte de tous droits de douane ou de tout autre impôt.

RIO-DE-JANEIRO, le 27 avril 1931.

(Signé) Braz DIAS DE AGUIAR,  
*Capitaine de mer et de guerre*,  
*Chef de la Commission.*

(Signé) C. H. DE GOEJE.

É copia authentica :

Secretaria de Estado das Relações Exteriores,  
Rio de Janeiro D. F., em. 11 de maio de 1932.

C. de Freitas Valle,  
*Chefe do Serviço dos Limitos o Actos*  
*Internacionaes p. i.*

<sup>1</sup> TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2986. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BRAZILIAN AND NETHERLANDS GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE PROTOCOL OF INSTRUCTIONS FOR THE DELIMITATION OF THE FRONTIER BETWEEN BRAZIL AND DUTCH GUIANA. RIO DE JANEIRO, SEPTEMBER 22, 1931.

## I.

NETHERLANDS LEGATION.

RIO DE JANEIRO, September 22, 1931.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform Your Excellency that the Protocol concerning the delimitation of the frontier between Surinam and Brazil as signed in duplicate on April 24th last by the representatives of the Netherlands and Brazil, namely M. C. H. de Goeje and Captain Braz Diaz de Aguiar, of the Brazilian Navy, one copy of which is deposited in Your Excellency's Ministry, the other having been forwarded to The Hague, has now been studied and approved in its entirety by the Netherlands Government.

My Government further instructs me to inform the Brazilian Government that it does not intend to avail itself of the clause contained in the said Protocol authorising it to begin the work of delimitation before the Brazilian expedition takes part in the same.

I should be grateful if Your Excellency would be good enough to notify me of the Brazilian Government's acceptance of the above-mentioned Protocol in order that its text may be regarded as final and the Mixed Brazilian-Dutch Commission for the delimitation of the frontier may be able to begin its work.

I have the honour, etc.

(Signed) J. B. HUBRECHT.

His Excellency Dr. Afranio de Mello Franco,  
Ministry of Foreign Affairs,  
Rio de Janeiro.

## II.

NOTE FROM THE BRAZILIAN GOVERNMENT TO THE NETHERLANDS LEGATION AT RIO DE JANEIRO.

LA/38/2(42).(86(b))31.

September 22, 1931.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. 1130/40 of to-day's date, by which Your Excellency informs me that your Government has now studied and approved in its entirety the Protocol concerning the delimitation of the frontier between the colony of Surinam (Dutch

<sup>1</sup> Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

<sup>1</sup> Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Guiana) and Brazil, as signed in duplicate on April 27th last by the representatives of Brazil and the Netherlands, namely, Captain Braz Dias de Aguiar, of the Brazilian Navy, and M. C. H. Goeje, one copy of which is kept in this Ministry, while the other was forwarded to The Hague.

2. Your Excellency adds that your Government has instructed you to inform the Brazilian Government that it does not intend to avail itself of the clause contained in the said Protocol authorising the Dutch commission to begin the work of delimitation before the Brazilian expedition takes part in the same.

3. Lastly, Your Excellency desires that the Brazilian Government should notify its acceptance of the above-mentioned Protocol, in order that its text may be regarded as final and the mixed Brazilian-Dutch commission for the delimitation of the frontier may be able to begin its work.

4. In reply, I have pleasure in informing Your Excellency that the Brazilian Government is in full agreement with the above-mentioned Protocol, and that it also does not intend to avail itself of the clause in question, under which the Brazilian commission may begin delimitation work in the absence of the Dutch commission.

I have the honour to be, etc.

(Signed) A. de MELLO FRANCO.

His Excellency M. J. B. Hubrecht,  
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary  
of Her Majesty the Queen of the Netherlands.

#### ANNEX.

#### PROTOCOL OF INSTRUCTIONS FOR THE DELIMITATION OF THE FRONTIER BETWEEN BRAZIL AND DUTCH GUIANA.

§ 1. Each of the two Governments shall appoint a commission composed of a chief commissioner, a deputy chief commissioner, and as many assistants and other auxiliaries as may be deemed necessary.

§ 2. Each Government shall notify the other of the appointment of its commission and any later change in the composition of the same.

§ 3. After an exchange of notes concerning the appointment of the commissions, the Mixed Delimitation Commission shall be deemed to be formed, and the two chiefs shall enter into communication with each other with a view to carrying out the work.

§ 4. Each commission shall be provided with the instruments necessary for topographical surveys and astronomical observations, with wireless receiving-sets, and with the other instruments necessary for the performance of their duties.

§ 5. Each commission shall provide its own transport and supplies, both on the journey to the frontier and while staying in that district. If, however, a member of the Brazilian (Dutch) commission should join the Dutch (Brazilian) commission, along with several men, to carry out verifications or to share in the work, the Dutch (Brazilian) commission shall provide rations and transport for him.

§ 6. The work of delimitation shall be the following :

(a) Reconnecting all the watershed line mentioned in the treaty of May 5, 1906, the continuity of which is to be verified.

(b) A transverse line bisecting the mountain range shall be drawn at intervals of from 30 to 40 kilometres. This line will be prolonged on both sides of the frontier at least as far as some watercourse which has been definitely ascertained to belong to the basin of a river on the same side of the frontier.

(c) A point on the frontier-line shall be exactly determined on the transverse lines under (b) and also at intervals of about 10 kilometres.

§ 7. The Mixed Commission shall regard as the watershed line the real topographical line of the watershed, that is to say, the line obtained (supposing the soil were impermeable) by joining all the points at which water divides on the ground to flow into each of the two basins of adjacent watercourses. In places in which this line is not very clearly defined, the Commission shall take a median line, avoiding small sinuosities as far as possible, care being taken that the line adopted shall not intersect watercourses (with the exception of small ravines which are waterless in the dry season) and that the frontier-line shall be easy to mark out on the ground and shall not be likely to give rise to any difficulties in the future.

§ 8. The line following the watershed shall be taken by means of compass and chain or tachymeter (this shall not be held to involve absolutely accurate tracing). The profile of the frontier-line and of the transverse lines shall also be established, altitudes being determined by barometrical observations. The frontier-points mentioned under letter (c) of paragraph 6 shall be linked up with a triangulation system on the peaks of the neighbouring mountains, extending over the whole of the frontier. This system shall as far as possible be linked up with the triangulation systems of the two countries and of adjacent countries. If, however, the ground in any part of the frontier is not suitable for such a procedure, or if it would be very difficult or very costly to carry it out, these points may be linked with positions fixed by astronomical observations. It is understood that the triangulation in question shall not be carried out by means of precise geodesic operations, construction of geodesic marks, etc., since that would involve great expense and excessive delay, but by means of theodolite stations. The angles shall be measured at points which are easy of access, from which inaccessible peaks shall be surveyed, so that they can be localised by intersection.

§ 9. The Mixed Commission shall place frontier-pillars at the frontier-points through which the transverse lines mentioned under paragraph 6 (b) pass, and, if found convenient, whenever possible, also at other points of the frontier which have been fixed by it. Each pillar shall bear an indelible inscription giving the number of the pillar and the words "Brazil" and "Surinam" on the sides towards each of the two countries. It is agreed between the Governments that the points at which these pillars are placed shall be recognised as frontier-points, and that in the intervals between these pillars the frontier shall be constituted by lines adopted by the Mixed Commission under the powers granted under paragraph 7, and, failing such lines, by the real topographical watershed-line.

§ 10. When each pillar is set up, a detailed record shall be drawn up describing the nature of the construction and indicating the geographical position of the pillar, accompanied by a map giving a detailed description of the surroundings, which would make it possible for the point to be easily determined even should the pillar disappear. Further to the records of the placing and inauguration of the pillars, at the end of the work a General Act shall be drawn up describing the whole of the frontier delimited.

§ 11. Further to the documents mentioned under paragraph 10, the following shall be drawn up :

(a) A general report on the work of delimitation ;

(b) A general map of the frontier and its surroundings, also showing all the points outside that region which have been used for triangulation ;

(c) Detailed maps and profiles, accompanied by descriptions.

§ 12. On all the maps, the title, explanations, names, etc., shall be in Portuguese and Dutch ; the records, acts, and written descriptions shall be in both languages. For the use of each of the two Governments a copy shall be printed in Portuguese of all the maps, records, acts, and

descriptions, and another in Dutch. All copies shall be examined and signed by the two Chief Commissioners or by authorised substitutes. Should it be very difficult or very costly to prepare these documents on the spot, provisional maps and descriptions may suffice. Nevertheless, such provisional documents must contain all the data and be prepared in such a way that there shall be no possibility of doubt and that they can be used as final documents if necessary. The maps and other documents referring to a certain portion of the ground shall also be examined and signed before the Commission finally withdraws from the spot. As a general rule, when a part of the work has been completed, the documents concerning that part shall be submitted to the two Governments.

§ 13. The methods to be followed, the order of work, and the part taken in the work by the members and personnel of the two Commissions, shall be determined by mutual agreement between the two Chief Commissioners. Unless the heads of the two Commissions decide otherwise, the general order of the work shall be as follows :

(a) Survey of the frontier district and of the means of access and communication most suitable for carrying out the work ; examination of the possibility of triangulating the watershed-line and taking cross-sections ; preparation of a provisional map ;

(b) Determination of the line which follows the watershed and the cross-sections ; triangulation and astronomical observations (paragraph 8) ;

(c) Delimitation of the frontier, erection of frontier-pillars, decisions with regard to maps and descriptions.

§ 14. The Commissions may, if necessary, suspend and resume the work of delimitation by agreement between the two Chief Commissioners. The work shall however, be carried on in such a manner that the part of the frontier between Litani-Mapaoni and Wanamá (Wanamú)-Aramatau shall be delimited in not more than three years, including periods of rest.

§ 15. The two Commissions are to be in the frontier district ready to begin work not later than October 1st, 1932.

Should one of the two Commissions fail to appear in the frontier district by that date, unless there is a clearly established case of *force majeure*, the other Commission shall proceed alone to the work of delimitation in accordance with these present instructions, and the result of its observations shall be binding on both countries.

§ 16. The Brazilian Commission shall begin the survey mentioned in paragraph 13 (a) in the region between the line Wanamá-Aramatau and a point situated in latitude  $2^{\circ} 15'$  north and longitude  $56^{\circ} 3'$  west on the Dutch map, proceeding to that point by the western Parú and Marapi, or by the Wanamá or other rivers, as may be desirable. Should the two Chief Commissioners think it advantageous to combine the work provided for in paragraph 13 (b), or even the final work referred to in paragraph 13 (c), with the survey in question, they shall make the necessary arrangements by mutual agreement. The Dutch Commission shall proceed in the same way in the district between the sources of the Litani-Marowini-Mapaoni and the road from the Palumeu to the eastern Parú, travelling up the Marowini and its branches. It is agreed that, in view of the nature of the ground, this Commission may combine the survey work with that provided for under paragraph 13 (b). At that time the Brazilian Chief Commissioner shall have the right of verification ; if, however, such verification involves further transport, he will have to provide for the same.

§ 17. Each Government shall notify the other as soon as possible on what date its Commission will leave for the interior and what route it proposes to take. The two Chief Commissioners shall arrange by wireless or by other means of communication for their first meeting in the frontier district. It is understood that, failing any communication, the meeting shall take place between October 1st and 10, 1932, on the western Parú river (Parú do Cuminá) at the west of Peak Ricardo Franco (Cantani). If, by October 10, 1932, no member of the Dutch Commission has reached that point, the Brazilian Commission shall send to meet it in the district of the Upper Palumeu, by the road passing to the south of Mount Alimimuni. The Dutch Commission shall be responsible for ensuring that, from October 10, 1932, there is a boat at the Palumeu

landing-stage with information as to the place in which the said Commission is and a small store of food.

§ 18. Should one of the two Commissions have considerably advanced in its work, it may either delay it or reduce its staff, so that the amount of work done shall be approximately equal.

§ 19. During the work of delimitation, each of the Commissions, including its staff and material, shall have free access to the land routes and waterways in the other country, and shall not be subject to the payment of Customs duties or any other taxes.

RIO DE JANEIRO, April 27, 1931.

(Signed) Braz DIAS DE AGUIAR,  
Naval Captain, Chief Commissioner.

(Signed) C. H. DE GOEJE.